ZOOTECHNIE SPECIALE

BASSECOUR | PORCS | PETITS RUMINANTS

CONFORME AU PROGRAMME NATIONAL

1ère Année

Option

AGRICULTURE & FORESTERIE







EDITION 2025



TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES **1**

0.1. Introduction Générale au Cours 1
- 0.1.1. Finalité Pédagogique et Professionnelle 1
- 0.1.2. Approche Didactique 1
- 0.1.3. Compétences Visées et Évaluation 1

0.2. Compétences Visées 1
- 0.2.1. Maîtrise du socle cognitif 1
- 0.2.2. Acquisition du savoir-faire technique 2
- 0.2.3. Développement du savoir-être zootechnique 2

0.3. Approche Pédagogique 2
- 0.3.1. Du Concret à la Théorie 2
- 0.3.2. Le Développement de Compétences Techniques 2
- 0.3.3. L'Approche Systémique de l'Élevage 3

0.4. Matrice d'Évaluation 3
- 0.4.1. Évaluation des Savoirs (Connaissances théoriques) 3
- 0.4.2. Évaluation des Savoir-faire (Compétences pratiques) 3
- 0.4.3. Évaluation des Savoir-être (Compétences comportementales) 4

PARTIE 1. BIOLOGIE ET IDENTIFICATION DES ANIMAUX DE BASSE-COUR **5**

a. La basse-cour, un univers familier 5

b. Savoir nommer, c'est savoir choisir 5

c. La biologie, une carte pour l'éleveur 5

d. Un savoir-faire adapté à notre terroir 5

CHAPITRE 1. INTRODUCTION À LA ZOOTECHNIE DE LA BASSE-COUR **6**

1.1. Définition et Importance de l'Élevage de Basse-Cour 6
- a. L'héritage de la basse-cour 6
- A. Définition Technique de la Basse-Cour 6

FIGURE 1 : RÉF. IMG (3180-0706-2535) **8**

Diversité des volailles de la basse-cour congolaise typique 8
- B. Importance Stratégique en RDC 8

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

1.2. Classification des Animaux et Terminologie Avicole....11
- a. Le bon mot pour le bon oiseau....11
- A. Les grandes familles de la basse-cour....12
- B. Terminologie par espèce : un langage universel....13

1.3. Les Différents Systèmes d'Élevage (Traditionnel à Industriel)....15
- a. L'héritage du poulailler....15
- A. Le Système Traditionnel ou Extensif....15
- B. Le Système Semi-Intensif....16
- C. Le Système Intensif ou Industriel....17

FIGURE 2 : RÉF. IMG (2405-8629-4518)....19

Bâtiment d'élevage intensif de poulets de chair en batterie....19
- L'idée de Tonton Gustave....19

CHAPITRE 2. ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DES VOLAILLES....22

2.1. Anatomie : Squelette, Muscles et Système Digestif....22
- a. Introduction....22
- A. Le Squelette : une mécanique du vol et de la marche....22
- B. La Musculature : moteur de la production....22
- C. Le Système Digestif : une usine de transformation rapide....23

FIGURE 3 : RÉF. IMG (5362-1993-9351)....25

Schéma simplifié du système digestif d'une poule de basse-cour....25
- Scénarios et Exercices....25

2.2. Physiologie : Reproduction, Respiration et Thermorégulation....27
- a. Le miracle quotidien de la basse-cour....27
- A. Le Système Reproducteur : Une Usine à Œufs....27

FIGURE 4 : RÉF. IMG (1131-6932-8007)....29

Schéma simplifié du système reproducteur de la poule pondeuse....29
- B. Le Système Respiratoire : L'Air en Circuit Continu....29

FIGURE 5 : RÉF. IMG (4035-6065-2085)....31

Représentation du système respiratoire aviaire avec ses poumons et sacs aériens....31
- C. La Thermorégulation : Le Défi de la Chaleur....31

CHAPITRE 3. IDENTIFICATION DES RACES ET ESPÈCES D'INTÉRÊT....34

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

3.1. Races de Volailles : Poules, Canards, Oies, Pintades et Dindons.....34
- a. L'œil de l'éleveur.....34
- A. Les Gallinacés : la famille Poule (Gallus gallus domesticus).....34

FIGURE 6 : RÉF. IMG (0590-4531-8766).....36

Morphologie comparée : poule pondeuse et poulet de chair.....36
- B. Les Ansériformes : Canards et Oies.....36
- C. Autres Volailles d'Intérêt : Pintades et Dindons.....36

FIGURE 7 : RÉF. IMG (3714-3981-4876).....39

Diversité de la basse-cour : canard, pintade et dindon.....39
- Une affaire de plumes à Kisangani.....39

3.2. Introduction à l'Élevage des Petits Mammifères : Lapin et Cobaye.....41
- a. Une confusion de famille.....41
- A. Le Lapin (Oryctolagus cuniculus) : Le faux-frère des rongeurs.....41
- B. Le Cochon d'Inde (Cavia porcellus) : Le rongeur sociable.....41

FIGURE 8 : RÉF. IMG (4427-6564-1459).....44

Différences morphologiques clés entre le lapin et le cobaye.....44
- C. Synthèse des caractéristiques zootechniques.....44

PARTIE 2. CONDUITE DE L'ÉLEVAGE : HABITAT ET ALIMENTATION.....47

Le poulailler : bien plus qu'un abri.....47

L'alimentation : le carburant de la production.....47

L'eau : l'élément vital et silencieux.....47

La gestion : le lien entre l'habitat et la ration.....47

CHAPITRE 4. LE LOGEMENT ET LES ÉQUIPEMENTS D'ÉLEVAGE.....48

4.1. Principes de Conception d'un Bâtiment d'Élevage.....48
- a. L'accroche du chapitre.....48
- A. L'Orientation : Le Soleil comme Ami et Ennemi.....48
- B. La Ventilation : Le Souffle Vital du Poulailler.....48

FIGURE 9 : RÉF. IMG (4650-7623-8907).....50

Schéma d'un poulailler bien orienté et ventilé pour climat tropical.....50
- C. La Protection : Toit et Sol contre les Agressions.....50

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

FIGURE 10 : RÉF. IMG (6507-1744-0832)....52

Exemples de sol et de toiture adaptés pour un poulailler durable....52

- Anecdote : L'erreur de Tonton Matthieu à Mbandaka....52

4.2. Utilisation des Matériaux de Construction Locaux....54

- a. La sagesse du constructeur local....54
- A. Les matériaux de structure et de couverture....54

FIGURE 11 : RÉF. IMG (2657-6270-3023)....55

Poulailler traditionnel congolais construit avec des matériaux locaux....55

- B. Les matériaux pour le sol et les accessoires....55

4.3. Équipements Indispensables : Mangeoires, Abreuvoirs, Pondoirs et Perchoirs....57

- a. Du village à l'élevage contrôlé....57
- A. Les Mangeoires : Contenir sans gaspiller....58
- B. Les Abreuvoirs : De l'eau propre, toujours....58

FIGURE 12 : RÉF. IMG (7547-2864-4292)....60

Équipements essentiels pour l'alimentation et l'abreuvement des volailles de 60

- C. Le Pondoir : Un nid pour la rentabilité....60
- D. Le Perchoir : Le repos en hauteur....61

CHAPITRE 5. LES PRINCIPES DE L'ALIMENTATION....64

5.1. Besoins Nutritionnels et Grandes Catégories d'Aliments....64

- a. L'estomac sur pattes et ses secrets....64
- A. Les trois piliers de l'alimentation....64

FIGURE 13 : RÉF. IMG (6280-7683-1906)....65

Pyramide alimentaire de la volaille pour une croissance optimale....65

- B. L'eau : l'aliment oublié....65

FIGURE 14 : RÉF. IMG (3315-1056-6313)....66

Rôles vitaux de l'eau pour une poule en bonne santé....66

- Une histoire de termites à Lisala....66

5.2. Utilisation des Aliments non Conventionnels et Ressources Locales....68

- a. Les trésors cachés de nos parcelles....68
- A. Définition et Intérêt des Aliments Non Conventionnels (ANC)....68
- B. Identification des Ressources Locales Prometteuses....69

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

FIGURE 15 : RÉF. IMG (6365-0582-6061) **71**

Aliments non conventionnels pour volaille dans une ferme du Kwilu 71

- Anecdote : La Leçon de Maman Alphonsine à Bumba 71

5.3. L'Importance Cruciale de l'Eau : Qualité et Distribution 73

- a. L'eau, premier aliment de la basse-cour 73
- A. Les Fonctions Vitales de l'Eau 74

FIGURE 16 : RÉF. IMG (9065-2833-0868) **76**

Abreuvoir siphoïde propre assurant un accès constant à l'eau fraîche 76

- B. Exigences de Qualité et Méthodes de Distribution 76

FIGURE 17 : RÉF. IMG (7047-7878-1180) **79**

Abreuvoir sale et contaminé par des fientes dans un poulailler 79

- L'énigme des œufs mous du Kasaï 79

CHAPITRE 6. LA FORMULATION ET LA DISTRIBUTION DES RATIONS **81**

6.1. Formulation de Rations (Carré de Pearson) et Techniques de Fabrication 81

- a. Introduction : de la cour de la parcelle à la science de la mangeoire 81
- A. Le Principe du Carré de Pearson 81

FIGURE 18 : RÉF. IMG (8126-5894-5588) **83**

Schéma du Carré de Pearson pour la formulation d'une ration simple 83

- B. De la Poudre à la Granule : Techniques de Fabrication 83

FIGURE 19 : RÉF. IMG (4671-8098-3227) **86**

Équipement artisanal pour la fabrication d'aliments de basse-cour au Congo 86

- b. Anecdote : La leçon de Maman Alphonsine à Bumba 86

6.2. Présentation, Rationnement et Distribution de l'Aliment 88

- a. De la poignée de maïs à la science du rationnement 88
- A. Formes de Présentation de l'Aliment 89
- B. Le Rationnement : Donner la Juste Quantité 89

FIGURE 20 : RÉF. IMG (3358-4046-4560) **91**

Différentes mangeoires pour une distribution efficace de l'aliment 91

- C. Matériel et Techniques de Distribution 91

CHAPITRE 7. L'HYGIÈNE ET LA BIOSÉCURITÉ EN ÉLEVAGE **94**

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

7.1. Hygiène du Bâtiment : Nettoyage, Désinfection et Gestion de la Litière....94
- a. La leçon de la Peste Noire....94
- A. Le Nettoyage et la Désinfection : Le Protocole en Trois Temps....94

FIGURE 21 : RÉF. IMG (4702-6270-4393)....96

Les étapes clés du nettoyage et de la désinfection d'un poulailler....96
- B. La Gestion de la Litière : Le Confort Sanitaire....96

FIGURE 22 : RÉF. IMG (0634-9022-7300)....99

Comparaison visuelle entre une litière saine et une litière dégradée....99
- Une histoire de négligence à Kikwit....99

7.2. Biosécurité et Gestion Sanitaire des Déjections....101
- a. Une sagesse ancestrale....101
- A. Les Déjections : Indicateurs et Vecteurs....101

FIGURE 23 : RÉF. IMG (2318-8244-0160)....103

Comparaison visuelle d'un poulailler propre et d'un poulailler insalubre....103
- B. Méthodes Pratiques de Gestion....103

FIGURE 24 : RÉF. IMG (2478-8478-4065)....105

Étapes simplifiées du compostage des fientes de volaille en tas....105
- Anecdote : Le Secret de Mama Ngalula à Mbuji-Mayi....105

PARTIE 3. REPRODUCTION ET SÉLECTION....108

a. Le point de départ : la multiplication....108

b. L'art de la sélection : choisir les champions....108

c. La maîtrise du cycle : du coq à l'œuf....108

d. L'objectif final : la rentabilité et l'autonomie....108

CHAPITRE 8. LA REPRODUCTION DES VOLAILLES....109

8.1. Conduite des Reproducteurs et Gestion du Cycle de Ponte....109
- a. Le cycle naturel et la main de l'éleveur....109
- A. Le Sex-Ratio : Une règle mathématique pour la fertilité....109
- B. Le Photopériodisme : La lumière comme interrupteur....109

FIGURE 25 : RÉF. IMG (0721-3328-1489)....112

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Schéma simplifié du cycle de ponte d'une poule sur 24 heures....112
- C. L'Alimentation Spécifique des Reproducteurs....112

8.2. Techniques d'Incubation : Naturelle et Artificielle....114
- a. Le miracle discret de la basse-cour....114
- A. L'Incubation Naturelle ou la Couvaison....114

FIGURE 26 : RÉF. IMG (0330-1458-2018)....117

Une poule locale du Kasaï couvant attentivement ses œufs dans un nid....117
- B. L'Incubation Artificielle et ses Paramètres....117

CHAPITRE 9. L'ÉLEVAGE DES JEUNES....121

9.1. Accueil et Conditions d'Élevage des Poussins (Poussinière, Chauffage)....121
- a. L'enjeu des premières semaines....121
- A. La Poussinière : La Première Maison des Poussins....121
- B. Le Chauffage : Une Chaleur Vitale....121

9.2. Alimentation Spécifique et Prévention du Picage....124
- Quand une maman prépare le fufu, elle ne donne pas la même portion à son bébé.... 124
- A. Les trois phases de l'alimentation du poussin....125
- B. Le picage : comprendre pour prévenir....125

FIGURE 27 : RÉF. IMG (3102-8459-8073)....127

Analyse d'une mangeoire adaptée pour la prévention du picage....127
- C. La distribution : technique et fréquence....127

CHAPITRE 10. LES BASES DE LA SÉLECTION ET DE L'AMÉLIORATION GÉNÉTIQUE....130

10.1. Objectifs, Identification et Marquage pour la Sélection....130
- a. L'excellence se repère pour se multiplier....130
- A. Définir des Objectifs Clairs....130

FIGURE 28 : RÉF. IMG (8853-1266-6720)....132

Comparaison morphologique entre une poule pondeuse et un poulet de chair....132
- B. Identifier pour ne pas Oublier....132

FIGURE 29 : RÉF. IMG (1566-2752-0938)....135

Les différentes techniques de marquage des volailles pour le suivi individuel....135
- SCÉNARIOS ET EXERCICES....135

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

10.2. Méthodes de Sélection : Sélection Massale et Schémas de Croisement.....137
- a. Le choix du grand-père.....137
- A. La Sélection Massale : Le Principe du "Meilleur Gardien".....138

FIGURE 30 : RÉF. IMG (1025-9823-5821).....140

Un éleveur de Mbandaka sélectionnant ses meilleurs poulets pour la reproduction.....140
- B. Les Schémas de Croisement : Combiner les Talents.....140

CHAPITRE 11. LA REPRODUCTION DES LAPINS ET AUTRES PETITS ANIMAUX.....144

11.1. Conduite de la Reproduction Cunicole (Lapins).....144
- a. L'erreur du débutant à éviter.....144
- A. Détection des Chaleurs et Accouplement.....144
- B. Gestation et Préparation de la Mise Bas.....145

FIGURE 31 : RÉF. IMG (2729-9048-1818).....147

La boîte à nids : un élément essentiel pour la mise bas.....147
- C. La Mise Bas et le Sevrage.....147

11.2. Spécificités de la Reproduction des Cobayes.....149
- a. L'animal qui se multiplie "tout seul".....149
- A. Le Cycle Sexuel et la Gestation.....149

FIGURE 32 : RÉF. IMG (6599-2118-7415).....151

Anatomie distinctive du verrat et de la truie de cobaye.....151
- B. La Mise Bas et la Gestion des Petits.....151

FIGURE 33 : RÉF. IMG (4045-8566-7020).....153

Truie de cobaye allaitant ses cobayeaux quelques heures après la mise bas.....153
- Une multiplication surprenante à Gemena.....153

11.3. Introduction à l'Aulacodiculture (Élevage de l'Aulacode).....155
- a. De la nuisance à l'opportunité.....155
- A. Portrait-robot de l'Aulacode.....155

FIGURE 34 : RÉF. IMG (0929-9795-6898).....156

Aulacode d'élevage (Thryonomys swinderianus) dans son enclos d'engraissement.....156
- B. Les Avantages de l'Aulacodiculture.....156

PARTIE 4. SANTÉ, PROPHYLAXIE ET GESTION TECHNICO-ÉCONOMIQUE.....159

a. La santé, un capital à protéger.....159
b. La prophylaxie, l'arme de l'anticipation.....159
c. La gestion technique, le cerveau de l'exploitation.....159
d. La gestion économique, le thermomètre du succès.....159

CHAPITRE 12. LES PRINCIPALES MALADIES DE LA BASSE-COUR.....160

12.1. Identification des Maladies Virales et Bactériennes.....160
- a. Le champ de bataille invisible.....160
- A. Les Maladies Virales : L'Invasion Silencieuse et Fulgurante.....160

FIGURE 35 : RÉF. IMG (7238-9604-8772).....162

Poulet atteint de la maladie de Newcastle avec un torticolis caractéristique.....162
- B. Les Maladies Bactériennes : L'Infection Opportuniste.....162

FIGURE 36 : RÉF. IMG (7058-3150-9795).....165

Vue microscopique de bactéries de type Salmonella, responsables de la pullorose.....165
- C. Tableau Comparatif Simplifié : Virus vs. Bactérie.....165

12.2. Lutte contre les Parasites et la Coccidiose.....168
- a. L'ennemi invisible.....168
- A. Identifier les menaces parasitaires.....168
- B. La Coccidiose : une guerre silencieuse.....168

FIGURE 37 : RÉF. IMG (9325-7150-3750).....170

Poulet présentant les symptômes classiques de la coccidiose avancée.....170
- C. Principes de lutte et de prévention.....170

CHAPITRE 13. LA PROPHYLAXIE SANITAIRE ET MÉDICALE.....173

13.1. Élaboration d'un Plan de Prophylaxie (Calendrier de Vaccination).....173
- a. L'agenda secret de la basse-cour.....173
- A. Définition et Types de Prophylaxie.....173

FIGURE 38 : RÉF. IMG (6297-3585-4195).....175

Les outils de la prophylaxie : seringue, vaccin et désinfectant.....175
- B. Élaboration du Calendrier de Vaccination.....175

FIGURE 39 : RÉF. IMG (3751-6308-7249).....178

Extrait d'un calendrier de vaccination pour poulets de chair....178
- Anecdote : La leçon de Papa Mbuyi à Kananga....178

13.2. Utilisation Raisonnée des Médicaments....180
- a. Le médicament n'est pas un bonbon....180
- A. Le Principe de Base : Le Diagnostic d'Abord....180
- B. La Règle des "3 D" : Dose, Durée, Délai....181

FIGURE 40 : RÉF. IMG (4709-9744-3253)....183

Lecture attentive d'une notice de médicament vétérinaire pour volailles....183
- C. Les Risques de la Mauvaise Utilisation....183

13.3. Introduction à la Gestion Technico-Économique....185
- a. Le capital santé et le capital financier....185
- A. Les deux piliers : Technique et Économie....186
- B. La Fiche d'Élevage : Le Cerveau de la Ferme....186
- C. Le Calcul du Résultat : L'Équation du Succès....187

ANNEXES....190

1. Fiches Techniques des Principales Races....190
- A. La Leghorn (Type Ponte)....190
- B. La Rhode Island Red (Type Mixte)....191
- C. La Brahma (Type Chair/Ornement)....192

2. Guide d'Autopsie Simplifiée d'une Volaille....193
- A. Principes Généraux et Précautions....193
- B. Matériel Requis....194
- C. Examen Externe Détaillé....195
- D. Procédure d'Ouverture et Examen des Organes....195

3. Calendriers de Prophylaxie Types....197
- A. Fondements de la Prophylaxie Sanitaire....197
- B. Modalités d'Administration des Vaccins....198
- C. Calendrier Type pour Poulet de Chair (Cycle de 42 jours)....198
- D. Calendrier Type pour Poule Pondeuse....199

4. Formulaire de Formulation de Rations....200
- A. Principes et Objectifs de la Formulation....200
- B. Constituants Nutritionnels et Unités....201
- C. Besoins Nutritionnels de Référence pour Gallus gallus domesticus....201
- D. Valeurs Indicatives des Matières Premières Courantes....203

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- E. Méthode du Carré de Pearson (Règle du Croisement).....204

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

PRÉLIMINAIRES

0.1. Introduction Générale au Cours

0.1.1. Finalité Pédagogique et Professionnelle

L'enseignement de la zootechnie de la basse-cour dépasse la simple accumulation de connaissances descriptives. Son objectif premier est de former des techniciens agricoles capables de concevoir et de gérer un projet d'élevage viable économiquement. L'acquisition de savoir-faire prime sur le savoir encyclopédique. Chaque module vise à rendre l'élève autonome dans ses futures responsabilités professionnelles, de la sélection des souches à la commercialisation des produits.

0.1.2. Approche Didactique

Une démarche hypothético-déductive structure chaque leçon. L'enseignant part d'une observation de terrain ou d'une problématique concrète (maladie, baisse de ponte, etc.). Il guide ensuite les élèves dans l'analyse des causes via les principes biologiques, sanitaires et économiques. La résolution de cas pratiques constitue le cœur de la méthode, favorisant le raisonnement zootechnique plutôt que la mémorisation passive.

0.1.3. Compétences Visées et Évaluation

Au terme de ce cours, l'élève doit être capable de diagnostiquer les pathologies courantes, de formuler une ration alimentaire équilibrée et de planifier la conduite d'un élevage. L'évaluation portera donc moins sur la restitution de définitions que sur la capacité à analyser une situation d'élevage et à proposer un plan d'action technique, argumenté et chiffré. La compétence se mesure par la pertinence des décisions techniques.

0.2. Compétences Visées

0.2.1. Maîtrise du socle cognitif

Au terme de ce module, l'apprenant doit démontrer la maîtrise d'un socle de connaissances fondamentales en zootechnie de la basse-cour. Cette compétence terminale intègre l'identification des principales races de volailles et de lagomorphes exploitées en RDC, la compréhension de leur anatomie et

physiologie digestive et reproductive, ainsi que les principes de la nutrition et de l'alimentation. Elle inclut également la connaissance des pathologies aviaires communes, des cycles de production (chair et ponte) et des normes de construction d'un habitat adapté.

0.2.2. Acquisition du savoir-faire technique

Sur le plan pratique, la formation vise le développement de savoir-faire procéduraux précis. L'élève doit être capable de conduire les opérations techniques d'un petit élevage. Ceci couvre l'élaboration d'une ration alimentaire équilibrée à partir d'intrants locaux, l'application d'un programme de prophylaxie (vaccination, déparasitage), la gestion de l'ambiance du bâtiment (litière, ventilation, température) et l'exécution des gestes de base comme le sexage des poussins ou la contention d'un animal pour examen.

0.2.3. Développement du savoir-être zootechnique

Au-delà des compétences techniques, le cursus ambitionne de forger un savoir-être professionnel. L'apprenant doit cultiver une rigueur méthodologique dans la collecte des données techniques (pesée, suivi de la ponte). Il développe un sens aigu de l'observation pour la détection précoce des maladies. Enfin, il acquiert une conscience de sa responsabilité économique, en évaluant la rentabilité de son atelier, et sanitaire, en respectant scrupuleusement les règles d'hygiène et de biosécurité pour protéger son cheptel et la santé publique.

0.3. Approche Pédagogique

0.3.1. Du Concret à la Théorie

La progression didactique part de l'observation directe de l'animal dans son milieu. L'objet d'étude initial est le sujet zootechnique lui-même, qu'il s'agisse d'une poule pondeuse dans le Bandundu ou d'un canard de Barbarie près d'un affluent du fleuve Congo à l'Équateur. Les concepts scientifiques (anatomie, physiologie, pathologie) sont ensuite mobilisés pour expliquer, structurer et modéliser les phénomènes observés. Cette démarche inductive ancre durablement les savoirs théoriques dans la réalité tangible du terrain.

0.3.2. Le Développement de Compétences Techniques

Chaque chapitre vise l'acquisition d'une compétence précise, identifiable et évaluable. Les savoirs théoriques servent directement la résolution de

problèmes concrets. L'élève apprend à formuler une ration alimentaire de base, à concevoir un plan de prophylaxie sanitaire simple ou à identifier les signes cliniques d'une maladie aviaire commune. La finalité de l'enseignement est de doter le futur technicien d'une autonomie opérationnelle immédiate pour la gestion d'un petit élevage.

0.3.3. L'Approche Systémique de l'Élevage

L'élevage de la basse-cour est présenté comme un système productif intégré. L'analyse inclut les interactions permanentes entre l'animal, son environnement biotique et abiotique, l'économie locale et la santé publique. Cette perspective prépare l'apprenant à comprendre des enjeux plus larges, comme la biosécurité, la valorisation des sous-produits agricoles ou l'impact environnemental d'une exploitation. Former un zootechnicien, c'est former un gestionnaire d'un écosystème productif à petite échelle.

0.4. Matrice d'Évaluation

L'évaluation des acquis pour ce cours s'articule autour d'une approche tridimensionnelle et progressive. Elle vise à valider l'atteinte des objectifs cognitifs, techniques et comportementaux définis par le programme. La pondération de chaque composante est laissée à l'appréciation de l'enseignant, en accord avec les directives de l'inspection pédagogique.

0.4.1. Évaluation des Savoirs (Connaissances théoriques)

Cette composante mesure la maîtrise des notions fondamentales, des classifications et des cycles biologiques. L'évaluation porte spécifiquement sur la restitution de définitions précises, la compréhension des processus physiologiques (reproduction, croissance, ponte) et la connaissance des principales pathologies aviaires. Les outils privilégiés sont les interrogations écrites, les questions orales et les devoirs à domicile structurés.

0.4.2. Évaluation des Savoir-faire (Compétences pratiques)

Ici, l'évaluation porte sur la capacité de l'élève à mobiliser ses connaissances dans une situation concrète. Sont mesurées les aptitudes techniques comme la manipulation correcte d'un oiseau, le calcul d'une ration alimentaire simple ou l'identification des signes de maladie. L'évaluation se déroule principalement lors des travaux pratiques (TP), par des études de cas simulées (ex: gérer un début d'épidémie dans un petit élevage du Kasaï) ou via des fiches de procédure à compléter.

0.4.3. Évaluation des Savoir-être (Compétences comportementales)

Cette dimension, plus transversale, apprécie les attitudes professionnelles indispensables en zootechnie. La rigueur dans l'application des protocoles d'hygiène, le sens de l'observation, l'autonomie et la capacité à travailler en équipe sont évalués. L'outil principal est l'observation continue par l'enseignant, consignée sur une grille critériée durant les séances pratiques en atelier ou en ferme.

Partie 1. Biologie et Identification des Animaux de Basse-Cour

a. La basse-cour, un univers familier

L'expression "basse-cour" désigne l'ensemble des petits animaux élevés près des habitations. Poules, canards, lapins et pintades en sont les représentants les plus courants. Cet univers est familier pour beaucoup en RDC. Le chant du coq rythme le lever du jour, de Gemena jusqu'à Matadi. Cette partie du cours transforme une observation quotidienne en une science précise, destinée à l'éleveur moderne et ambitieux.

b. Savoir nommer, c'est savoir choisir

Distinguer une poule pondeuse d'une poule de chair est une compétence de base. Un éleveur au Kasaï ne choisira pas la même race qu'un autre visant le marché de Kisangani pour les fêtes. Chaque animal possède des caractéristiques propres : sa vitesse de croissance, sa production d'œufs, sa résistance aux maladies locales. Identifier correctement, c'est la première étape vers un élevage qui fonctionne.

c. La biologie, une carte pour l'éleveur

Connaître la biologie d'un animal, c'est détenir son mode d'emploi. Un canard n'a pas les mêmes besoins en eau qu'une poule. Un lapin, herbivore strict, tombera malade avec une alimentation pour volaille. Comprendre leur système digestif, leur cycle de reproduction et leurs besoins fondamentaux permet d'anticiper les problèmes. C'est la science au service de la santé et de la productivité du cheptel.

d. Un savoir-faire adapté à notre terroir

Les techniques d'élevage ne sont pas universelles. Une race de poulet performante en Europe pourrait difficilement survivre à la chaleur du Kwilu. Cette partie du cours ancre les connaissances biologiques dans les réalités congolaises. L'objectif est de marier la science zootechnique moderne avec les savoirs locaux, pour créer des élevages résilients et rentables dans chaque province de notre grand pays.

Chapitre 1. Introduction à la Zootechnie de la Basse-Cour

1.1. Définition et Importance de l'Élevage de Basse-Cour

a. L'héritage de la basse-cour

Pendant des générations, le chant du coq a rythmé la vie des villages congolais, de Mbandaka à Lubumbashi. Ce son familier représente bien plus qu'un simple réveil-matin naturel. Il symbolise la présence d'une micro-ferme active, un garde-manger vivant et une petite banque sur pattes, nichée au cœur de la concession familiale.

Cet élevage traditionnel, souvent mené avec les moyens du bord, est le point de départ de la zootechnie. La science apporte des techniques pour le rendre plus efficace et rentable.

A. Définition Technique de la Basse-Cour

La zootechnie définit la basse-cour comme l'ensemble des élevages de petits animaux domestiques. Ces animaux sont généralement élevés à proximité de l'habitation, sur de petites surfaces. On distingue deux grandes familles.

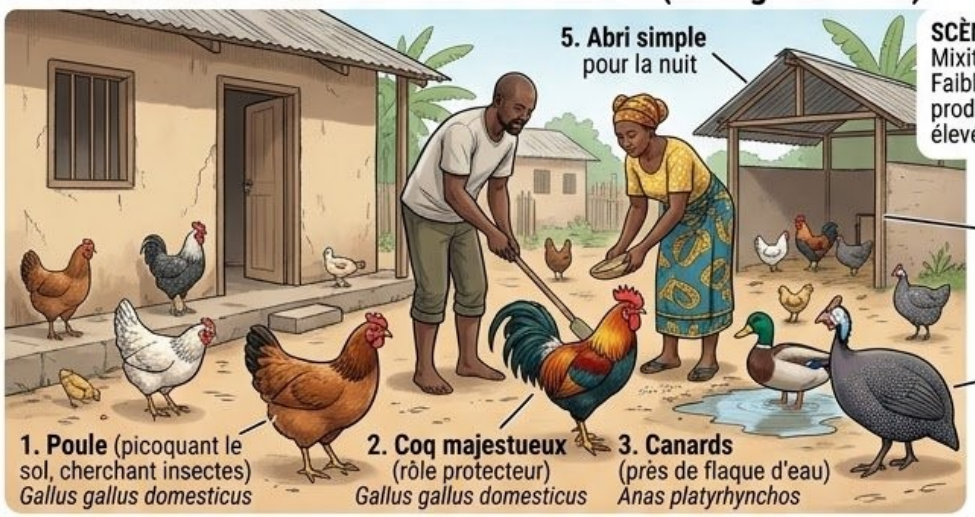
Le premier groupe rassemble les oiseaux de basse-cour, aussi appelés volailles. - La poule (Gallus gallus domesticus) est l'espèce la plus répandue. - Le canard, la pintade, le dindon et le pigeon complètent cette famille.

Le second groupe inclut d'autres petits animaux. Le plus notable est le lapin, dont l'élevage porte le nom de cuniculture. Chaque espèce possède des caractéristiques biologiques et des besoins spécifiques.

Figure 1 : Réf. IMG (3180-0706-2535)

Diversité des volailles de la basse-cour congolaise typique

A. Basse-cour Traditionnelle & Biodiversité (Élevage Extensif)

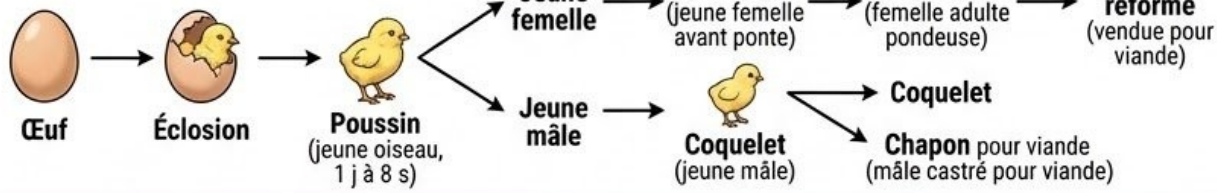


SCÈNE D'ÉLEVAGE EXTENSIF : Mixité d'espèces, divagation libre. Faible investissement, productivité basse, mortalité élevée.

5. Abri simple pour la nuit

4. Pintades (plumage tacheté, sauvages, alerte) *Numida meleagris*

B. Cycle de Vie de la Poule (*Gallus gallus*) & Terminologie



C. Importance Stratégique en RDC



PROTÉINES DE QUALITÉ (ŒUFS, VIANDE): Accessibles à coût modéré.



VENTE LOCALEMENT: Marchés (Liberté, Mbanza-Ngungu), souvent géré par femmes.



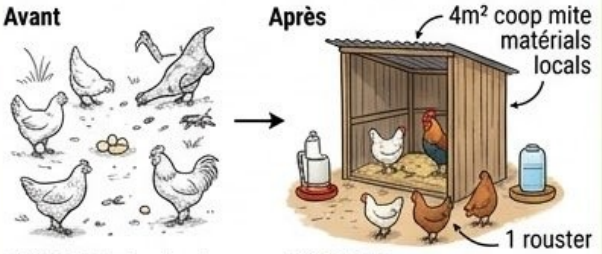
FAIBLE INVESTISSEMENT, PEU D'ESPACE: S'adapte en urbain, péri-urbain et rural.



VALORISATION DES DÉCHETS: Volailles omnivores, recyclent restes de cuisine.

D. Cas Pratique d'Amélioration & Comparaison (Zootechnie)

Maîtrise de l'Environnement (Cas Maman Hélène)



RÉSULTAT: Production d'œufs prédactere, tous poussins survivants.

RÉSULTAT: Production d'œufs régulière, tous poussins survivants.

Comparaison de Production (Exercice Papa Bolingo)

	POULE LOCALE "BICYCLETTE"	POULE AMÉLIORÉE "ISA BROWN"	
Prix unitaire	8000 FC	15000 FC	
Quantité pour 50000 FC	6 poules locales	3 poules améliorées	**RECOMMANDATION:** Race améliorée supérieure pour production d'œufs. (Utiliser 5000 FC restants pour abri et aliment début)
Œufs par an / poule (moyenne)	50	280	
Œufs total par an	6 x 50 = 300	3 x 280 = 840	

Figure 1 : Réf. IMG (3180-0706-2535)

Diversité des volailles de la basse-cour congolaise typique

a. Un écosystème familier

L'image montre un groupe de volailles dans une cour. On y voit des poules, un coq majestueux, quelques canards près d'une flaque d'eau et des pintades au plumage tacheté. Cette mixité est courante dans les élevages extensifs. Chaque espèce occupe une place précise. La poule gratte le sol à la recherche d'insectes, tandis que le canard préfère les zones humides. Cette scène illustre la richesse biologique d'une basse-cour traditionnelle.

b. La poule, reine de la cour

Au centre, la poule et le coq dominent. Ils sont la base de l'aviculture familiale. Leur présence garantit un apport régulier en œufs et en viande. Le coq joue aussi un rôle de protecteur et de reproducteur.

c. Les autres acteurs discrets

Les pintades, souvent plus sauvages, sont appréciées pour leur chair au goût de gibier et servent d'alerte sonore contre les intrus. Les canards, eux, valorisent les points d'eau et les zones marécageuses que les autres volailles évitent.

B. Importance Stratégique en RDC

L'élevage de basse-cour joue un rôle fondamental dans l'économie et la société congolaise. Son importance se mesure sur plusieurs plans.

- **Sécurité alimentaire :** Il fournit des protéines de haute qualité (œufs, viande blanche) accessibles à un coût modéré. Une famille à Isiro, en Province Orientale, peut assurer son apport en protéines grâce à quelques poules pondeuses.
- **Source de revenus :** La vente des œufs ou des animaux vivants sur le marché local (comme le marché de la Liberté à Masina ou celui de Mbanza-Ngungu) génère un revenu direct. C'est souvent une activité gérée par les femmes, renforçant leur autonomie financière.
- **Facilité de gestion :** Il demande un investissement de départ faible et peu d'espace. Il s'adapte parfaitement à une parcelle en milieu urbain, péri-urbain ou rural.

- **Valorisation des déchets :** Les volailles sont omnivores. Elles consomment les restes de cuisine et les épluchures, transformant ainsi des déchets en protéines.

[IMAGE: Vente de poulets et d'œufs sur un marché local du Kwilu]

a. L'économie au bout du panier

Cette scène illustre parfaitement le circuit court économique. Une "maman" propose des œufs frais et des poulets vivants directement aux consommateurs. Son capital est visible : le contenu de son panier. Cette vente directe maximise son bénéfice, sans intermédiaire. C'est l'expression la plus simple et la plus efficace du commerce de proximité, créateur de lien social et de richesse locale.

b. Un capital sur pattes

Chaque poulet représente un capital. Il peut être vendu rapidement en cas de besoin urgent d'argent pour la scolarité d'un enfant ou des soins de santé. Cette flexibilité fait de la basse-cour une véritable épargne vivante.

c. Le cycle économique rapide

L'élevage de poulets de chair, par exemple, a un cycle très court. Un poussin atteint sa taille commerciale en quelques semaines seulement. Cet avantage permet une rotation rapide du capital et des rentrées d'argent régulières.

Anecdote : Le Pari de Maman Hélène à Matadi

Maman Hélène, dans le quartier de Kinkanda à Matadi, a toujours laissé ses poules "chercher leur vie". Elles se promenaient partout, pondaient où bon leur semblait, et beaucoup de poussins disparaissaient, victimes des prédateurs ou des accidents. Son fils, jeune diplômé de l'ITA de Mvuzi, lui a proposé un marché. Il a construit un petit poulailler de 4 mètres carrés avec des matériaux de récupération. Il y a enfermé 5 poules et un coq, en leur donnant une alimentation à base de maïs concassé et de restes de table. Maman Hélène était sceptique, trouvant "cruel" d'enfermer ses poules. Deux mois plus tard, le résultat était sans appel : elle récoltait presque un œuf par poule chaque jour, et tous les poussins nés dans le poulailler avaient survécu. Elle venait de comprendre, sans le savoir, le premier principe de la zootechnie : la maîtrise de l'environnement d'élevage.

Exercice 1 : Le Projet de Papa Bolingo

Énoncé : Papa Bolingo vit à Gemena, dans la province du Sud-Ubangi. Il dispose d'un capital de 50 000 Francs Congolais pour démarrer un petit élevage de poules pondeuses. Sur le marché, la poule locale ("poulet bicyclette") coûte 8 000 FC. Une poule pondeuse de race améliorée (type ISA Brown) coûte 15 000 FC. Que lui conseillez-vous pour maximiser sa production d'œufs ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Analyser les deux options d'achat** Avec 50 000 FC, Papa Bolingo peut acheter soit 6 poules locales (6 x 8 000 = 48 000 FC), soit 3 poules de race améliorée (3 x 15 000 = 45 000 FC). Il doit choisir entre la quantité (plus de poules locales) et la performance (moins de poules, mais plus productives).

2. **Étape 2 : Comparer le potentiel de production annuel** Une poule locale, en divagation, pond environ 40 à 60 œufs par an. Prenons une moyenne de 50. Une poule de race améliorée, bien nourrie, pond environ 250 à 300 œufs par an. Prenons une moyenne de 280.

   - **Calcul pour les poules locales :** 6 poules x 50 œufs/an = 300 œufs/an.
   - **Calcul pour les poules améliorées :** 3 poules x 280 œufs/an = 840 œufs/an.

3. **Étape 3 : Proposer une recommandation argumentée** Pour un objectif de production d'œufs, l'option des poules de race améliorée est nettement supérieure. Il est conseillé à Papa Bolingo d'acheter les 3 poules améliorées. Il devra toutefois utiliser les 5 000 FC restants pour acheter un sac d'aliments de démarrage (provende) et prévoir un petit abri, car ces races sont plus exigeantes que les poules locales.

Exercice 2 : Le Mystère des Lapins de Fiston à Mbuji-Mayi

Énoncé : Fiston, un élève de Mbuji-Mayi, a commencé un élevage de lapins (cuniculture). Il a acheté un couple (1 mâle, 1 femelle). Six mois plus tard, il n'a toujours aucune naissance. La lapine semble en bonne santé, mais ne tombe jamais gestante. Fiston est découragé. Quelles sont les 3 causes les plus probables de cet échec ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier le problème central** Le problème est un échec de la reproduction. Le cycle de reproduction du lapin est très rapide (gestation d'environ 31 jours). Une absence de naissance en six mois signale une anomalie majeure.
2. **Étape 2 : Énumérer les causes possibles par ordre de probabilité** Plusieurs facteurs peuvent expliquer cet échec. On part des plus simples aux plus complexes.
   - **Cause 1 : L'alimentation.** Une lapine mal nourrie (carence en protéines ou en énergie) n'entrera pas en chaleur ou ne mènera pas une gestation à terme.
   - **Cause 2 : L'environnement d'élevage.** Le stress est un puissant inhibiteur de la reproduction. Un clapier trop petit, sale, bruyant ou exposé en plein soleil peut empêcher l'accouplement ou la gestation.
   - **Cause 3 : Un problème de fertilité.** Il est possible que le mâle ou la femelle soit stérile. Il est aussi possible que les deux animaux soient du même sexe. Fiston a peut-être acheté deux femelles par erreur.
3. **Étape 3 : Suggérer des actions de vérification** Fiston doit procéder par élimination.
   - **Action 1 :** Revoir l'alimentation. Donner du fourrage de qualité (feuilles de patate douce, amarantes) et un complément en granulés si possible.
   - **Action 2 :** Vérifier le clapier. Il doit être propre, calme et à l'ombre.
   - **Action 3 :** Vérifier le sexe des animaux. Il doit retourner les lapins et examiner leurs parties génitales. S'il a bien un mâle et une femelle et que le problème persiste après avoir amélioré la nourriture et l'habitat, il devrait envisager de changer de mâle reproducteur.

1.2. Classification des Animaux et Terminologie Avicole

a. Le bon mot pour le bon oiseau

Même si tout le monde à travers le Congo pense savoir ce qu'est une "poule", le langage de l'éleveur est bien plus précis. Un coq n'est pas une poulette. Un

dindonneau n'est pas un chapon. La zootechnie exige un vocabulaire exact pour éviter des erreurs coûteuses.

Cette précision permet de décrire l'âge, le sexe et la fonction de chaque animal dans l'élevage. Maîtriser ce vocabulaire est la première étape pour communiquer efficacement dans le métier, que l'on soit au marché de Gambela ou dans une ferme du Kongo Central.

A. Les grandes familles de la basse-cour

La basse-cour regroupe principalement des oiseaux. Ces oiseaux appartiennent à deux grands ordres scientifiques.

L'ordre des **Galliformes** inclut les animaux à bec court et robuste, adaptés pour picorer des graines au sol. - La poule et le coq (*Gallus gallus domesticus*) - Le dindon et la dinde (*Meleagris gallopavo*) - La pintade (*Numida meleagris*)

L'ordre des **Ansériformes** rassemble les oiseaux aquatiques à bec plat. - Le canard et la cane (*Anas platyrhynchos domesticus*) - L'oie et le jars (*Anser anser domesticus*)

[IMAGE: Le cycle de vie de la poule domestique et sa terminologie]

a. De l'œuf à l'adulte

Cette image illustre les différentes étapes de la vie d'un gallinacé. Chaque stade possède un nom technique précis. Le poussin est le jeune oiseau juste sorti de l'œuf, sans distinction de sexe. En grandissant, les différences apparaissent. La jeune femelle devient une poulette avant sa première ponte. Le jeune mâle est appelé coquelet. Cette distinction est cruciale pour la gestion du cheptel, que ce soit pour la production d'œufs ou de viande.

b. Mâle et femelle

Le coq est le mâle reproducteur adulte, reconnaissable à sa crête et ses ergots développés. La poule est la femelle adulte pondeuse. Le chapon, quant à lui, est un coquelet qui a été castré pour obtenir une viande plus tendre et plus grasse. Ce savoir permet à l'éleveur de spécialiser sa production.

c. L'importance économique des termes

Connaître ces termes influence directement la rentabilité. Vendre un "poulet" est vague. Proposer des "poulettes prêtes à pondre" ou des "chapons pour

les fêtes" permet de cibler une clientèle précise et de justifier un prix différent. Un éleveur de la Tshopo qui maîtrise cette terminologie négocie mieux ses produits à Kisangani.

B. Terminologie par espèce : un langage universel

Chaque espèce de la basse-cour possède son propre vocabulaire. L'utiliser correctement est un signe de professionnalisme.

Poules (*Gallus gallus*) - **Poussin :** Jeune de 1 jour à 8 semaines. - **Poulette :** Jeune femelle avant la première ponte. - **Coquelet :** Jeune mâle. - **Poule :** Femelle adulte en ponte. - **Coq :** Mâle adulte reproducteur. - **Chapon :** Mâle castré pour l'engraissement. - **Poule de réforme :** Poule qui ne pond plus, vendue pour sa viande.

Dindons (*Meleagris gallopavo*) - **Dindonneau :** Jeune dindon. - **Dinde :** Femelle adulte. - **Dindon :** Mâle adulte.

Canards (*Anas platyrhynchos*) - **Caneton :** Jeune canard. - **Cane :** Femelle adulte. - **Canard :** Mâle adulte.

[IMAGE: Distinguer les principaux oiseaux de basse-cour : poule, canard et dindon]

a. Anatomie comparée

Cette illustration met en évidence les différences morphologiques clés. La poule a un corps compact et un bec court conique. Le canard possède un corps plus allongé, des pattes palmées pour la nage et un bec plat et large pour filtrer l'eau. Le dindon est plus massif, avec des appendices charnus sur la tête appelés caroncules. Ces traits physiques sont directement liés à leur mode de vie et à leur alimentation.

b. Le bec, un outil spécialisé

Le bec de la poule est parfait pour picorer des insectes et des graines. Celui du canard, large et spatulé, est un filtre efficace pour trouver de la nourriture dans la vase. Le bec du dindon, court et puissant, lui permet de consommer une alimentation très variée.

c. Adaptation au milieu

Les pattes non palmées de la poule et du dindon sont conçues pour gratter le sol. À l'inverse, les pattes palmées du canard en font un excellent nageur.

Comprendre ces adaptations aide l'éleveur à concevoir un habitat idéal pour chaque espèce, améliorant ainsi leur bien-être et leur productivité.

L'anecdote de Papa Lufimbu au marché de Matadi

Papa Lufimbu, un jeune agronome fraîchement diplômé et affecté dans le Kwilu, était de passage chez sa famille au Kongo Central. Fier de son nouveau savoir, il se rend au grand marché de Matadi pour acheter de la volaille. Il demande à une vendeuse "deux chapons et dix poulettes prêtes à pondre". La "mama" du marché le regarde, perplexe, puis éclate de rire. Elle lui répond en kikongo : "Fiston, ici on a des 'soso ya mobali' bien gras et des 'soso ya mwasi' qui vont bientôt donner des 'maki'. Tu parles comme dans tes livres !".

Cette expérience a enseigné à Papa Lufimbu une leçon essentielle. Le savoir technique est indispensable, mais il doit toujours être accompagné d'une connaissance du langage local. L'agronome moderne est un traducteur : il fait le pont entre la science zootechnique et les réalités du terrain, que ce soit à Bandundu ou à Matadi. Il a finalement acheté ses poulets, en utilisant les bons mots cette fois.

Exercice 1 : La commande de Mama Hélène

Énoncé : Mama Hélène, à Gemena dans le Sud-Ubangi, veut démarrer un petit élevage pour la production d'œufs. Elle se rend chez un fournisseur et doit commander 50 jeunes poules qui n'ont pas encore commencé à pondre. Quel terme technique exact doit-elle utiliser pour être sûre de recevoir les bons animaux ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier l'espèce et l'objectif** L'espèce est la poule (*Gallus gallus*). L'objectif de l'élevage est la production d'œufs.
2. **Étape 2 : Déterminer le sexe et le stade de développement** Elle a besoin de femelles. Le stade requis est "jeune, avant la première ponte".
3. **Étape 3 : Appliquer le terme zootechnique correct** Le terme technique qui désigne une jeune femelle poule avant qu'elle ne commence à pondre est "poulette". Mama Hélène doit donc commander "50 poulettes".

Exercice 2 : L'organisation de Papa Kabasele

Énoncé : Papa Kabasele, éleveur à Mbuji-Mayi (Kasaï-Oriental), possède un grand groupe de canards de Barbarie. Pour optimiser sa reproduction, il décide de construire trois enclos séparés : un pour les mâles adultes, un pour les femelles adultes et un pour tous les jeunes nés cette saison. Quels sont les trois noms qu'il doit inscrire sur les panneaux de ses enclos ?

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier l'espèce** L'espèce est le canard (*Anas platyrhynchos*).
2. **Étape 2 : Identifier les trois groupes à séparer** Les trois groupes sont : les mâles adultes, les femelles adultes, et les jeunes.
3. **Étape 3 : Associer chaque groupe au terme correct**

- Pour l'enclos des mâles adultes, le terme est "Canards".
- Pour l'enclos des femelles adultes, le terme est "Canes".
- Pour l'enclos des jeunes, le terme est "Canetons".

1.3. Les Différents Systèmes d'Élevage (Traditionnel à Industriel)

a. L'héritage du poulailler

Lorsque le coq chante à l'aube dans un village du Maniema, il annonce plus que le lever du jour. Il rappelle la présence d'un élevage simple, intégré à la vie quotidienne, où les poules cherchent leur propre nourriture autour des cases. C'est la forme la plus ancienne de la zootechnie de basse-cour.

Cette méthode ancestrale cohabite aujourd'hui avec des techniques plus modernes. La manière d'élever les poulets, les canards ou les dindes dépend des objectifs de l'éleveur. Il peut viser l'autosubsistance familiale ou la production commerciale à grande échelle. Chaque système a ses propres règles, avantages et inconvénients.

A. Le Système Traditionnel ou Extensif

Ce système est aussi appelé élevage "en divagation". Les animaux sont libres durant la journée. Ils parcourent la parcelle, le village ou les champs pour trouver leur nourriture. Celle-ci se compose d'insectes, de vers, de graines et

de restes de cuisine. L'éleveur fournit peu ou pas d'aliment complémentaire. Le soir, les volailles rentrent dormir dans un abri simple ou sur un perchoir.

La productivité de ce système est faible. Les fameux "poulets bicyclette" du Kwilu en sont un exemple parfait. Leur chair est savoureuse mais leur croissance est lente. La mortalité des poussins est très élevée, souvent à cause des prédateurs (rapaces, serpents) et des maladies. L'investissement de départ est quasi nul, ce qui explique sa popularité.

[IMAGE: Poulets en divagation dans une parcelle de village congolais]

a. La liberté a un prix

L'illustration montre une scène typique d'élevage extensif. Les poulets picorent librement le sol, cherchant leur subsistance. Il n'y a aucune clôture visible pour limiter leurs mouvements. Cette liberté leur permet d'avoir une alimentation variée, ce qui contribue à la qualité du goût de leur viande. Cependant, elle les expose directement à de nombreux dangers, comme les accidents, le vol ou les prédateurs. L'absence de contrôle rend tout suivi sanitaire presque impossible.

b. Rentabilité et risques

La rentabilité directe est basse en termes de volume mais le coût est minimal. L'éleveur ne dépense presque rien en nourriture ou en infrastructure. Le risque principal est la perte d'animaux. Une épidémie de maladie de Newcastle peut décimer tout le cheptel en quelques jours, car les animaux malades contaminent facilement les animaux sains.

c. Le profil de l'éleveur

Ce système est principalement pratiqué pour l'autoconsommation. Il fournit des œufs et de la viande de manière sporadique. Il correspond aux besoins des ménages en milieu rural avec peu de moyens financiers et où la volaille représente une épargne sur pied.

B. Le Système Semi-Intensif

Il représente un compromis entre le système traditionnel et l'industriel. Les animaux disposent d'un bâtiment (poulailler) où ils passent la nuit et reçoivent une partie de leur alimentation. Durant la journée, ils ont accès à un parcours extérieur clôturé. Cette aire limitée, appelée "parquette", leur permet de gratter le sol et de compléter leur ration.

L'éleveur maîtrise mieux son cheptel. Il peut distribuer un aliment plus équilibré et de l'eau propre. La protection contre les prédateurs est assurée. Le contrôle sanitaire est plus facile. La productivité est meilleure que dans le système traditionnel, avec une croissance plus rapide et plus d'œufs.

C. Le Système Intensif ou Industriel

Ici, l'élevage se fait "hors-sol". Les animaux sont confinés en permanence dans un bâtiment fermé, sans accès à l'extérieur. L'éleveur contrôle absolument tous les paramètres : l'alimentation, l'eau, la lumière, la température et la ventilation. La densité d'animaux au mètre carré est très élevée.

Ce système vise une productivité maximale. On l'utilise pour la production de poulets de chair (broilers) qui atteignent leur poids d'abattage en 45 jours, ou pour les poules pondeuses en cages. Il exige un investissement important et des connaissances techniques pointues en alimentation, prophylaxie et gestion de bâtiment. C'est le modèle des grandes fermes avicoles près de Kinshasa ou Lubumbashi.